

Marie Moret à James Johnston, 16 avril 1894

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dequenne, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Johnston, James \(1846-1928\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (416r, 417r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à James Johnston, 16 avril 1894, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32695>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [16 avril 1894](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Johnston, James \(1846-1928\)](#)

Lieu de destination 4, Corporation Street, Manchester (Royaume-Uni)

Description

Résumé Réponse à la lettre de James Johnston en date du 10 avril 1894.

Félicitations pour la récompense obtenue par Johnston à la « World's Fair ».

Demande d'une biographie de Godin : Marie Moret a déjà transmis à Johnston la seconde édition du livre de Bernardot sur le Familistère, où se trouve la biographie la plus complète de Godin, révisée par Marie Moret. Envoi possible pour reproduction d'un portrait en photogravure de Godin et d'un portrait photographique de Moret au retour de cette dernière au Familistère. Les vues du Familistère que Johnston a utilisées dans ses conférences de l'hiver dernier sont à demander à l'administrateur-gérant François Dequenne.

Mots-clés

[Estampe](#), [Livres](#), [Photographie](#), [Prix et récompenses](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.

Événements cités [Exposition internationale \(1er mai-30 octobre 1893, Chicago\)](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dequenne, François (1833-1915)

Genre Homme

Pays d'origine

- Belgique
- France

Activité Industrie (grande)

Biographie Industriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoïte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de

Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

Nom [Johnston, James \(1846-1928\)](#)

Genre Homme

Pays d'origine Royaume-Uni

Activité

- Coopération
- Ingénieur
- Métiers de la construction

Biographie
Ingénieur civil anglais né en 1846 à Jarrow (Royaume-Uni), aux environs de Newcastle. James Johnston quitte l'école à l'âge de 11 ans pour travailler dans des ateliers de construction navale. Il suit des cours du soir et devient dessinateur puis ingénieur civil. Il s'établit à Manchester en 1880. Il visite le Familistère de Guise le 24 juillet 1885 en compagnie des coopérateurs [Edward Vansittart Neale](#) et [George Jacob Holyoake](#) à l'occasion du Congrès coopératif de Paris. Johnston correspond en 1886 et 1887 avec Godin au sujet de conférences qu'il prononce à Manchester en se servant de l'exemple du Familistère et à propos d'une représentation commerciale du Familistère en Angleterre. Il est président de la Manchester and Salford Equitable Cooperative Society de 1886 à 1889, membre du Central Cooperative Board à Manchester. Il visite à nouveau le Familistère en 1890 en compagnie de sa fille.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 07/03/2025

Nîmes 16 avril 1894

~~sue Baudouine~~
Nîmes (Gard)

Cher Monsieur Johnston,

Votre lettre du 10^e m'est en voie
de Familière, ici, à Nîmes, dans
le sud de la France, où je suis venue
passer l'hiver avec ma sœur et ma
nièce.

Je vous félicite l'abord de la
haute récompense que nous avons
obtenue et les Molières d'Or, et
tous heureux de voir que nous
appliquons nos talents à l'impre-
sion de nos artistes à l'in-
dustrie.

Je passe maintenant à l'objet
spécial de votre lettre.

Vous me demandez si les nues

- D'abord, une esquisse biographique
de la vie de M. Rodin. Je vous ai
envoyé le 1^{er} septembre dernier ce
que je possède de mieux sous ce
rapport. Cette esquisse biographi-
que occupe les pages 20 à 44 de
livre : "Le Familière et son fon-
dateur", par J. Bernadot 1^{re}
édition. Veuillez faire la con-
sultation. Je l'ai renouvelée d'accordance
avec M. Bernadot. Vous avez
l'ouvrage en mains. Il ne de mes
témoiselles m'en a accusé
réception à l'époque, au
moment où vous partez pour
Chicago.

Ensuite, vous me demandez
une photographie de mon mari
et une de moi, d'après ces deux
fêtes, vous en puissiez faire des
reproductions. Je ne sais pas
si ce que j'ai pourra répondre

à ce dernier désir. Je ne pourrai nous adresser (si cela fait un mois environ) quand je relâche rentrée au Familière — qui une photographie de M. Godin et une photographie de moi. Je n'en ai pas l'exemplaire ici.

— Quant à la rue de devant du principal bâtiment du Familière, c'est à M. Dequenne, au Familière même qu'il nous faut la demander. Nous parlons de rues qui nous ont bien servi pour nos conférences au cours de l'hiver. Ce n'est pas moi qui nous les ai suggérées, c'est M. Dequenne. C'est donc à lui qu'il faut, à nouveau, nous adresser pour ce que nous désirer concernant ces bâtiments. Parmi les rues

que la Société du Familière nous a déjà adressées, je suppose que nous avez celles de la statue de M. Godin, de son Mausolée, etc. —

Veuillez agréer, cher Monsieur, avec mes respects de ne pouvoir donner de suite plus complète réponse à votre lettre. L'expression de mes meilleures sentiments

Marie Godin